



Sujet d'étude (au choix)

Berlin, une ville dans l'histoire de 1945 à nos jours

7 heures 30 sont à consacrer à ce thème. On peut envisager de traiter le sujet d'étude en 3 heures 30

L'articulation entre le traitement de la question obligatoire et le sujet d'étude est laissée à la liberté du professeur selon les objectifs attribués au sujet d'étude. En amont, ce dernier permet d'identifier les enjeux, problèmes et notions qui seront développés lors du traitement de la question ; en aval, il permet d'approfondir certains contenus de la question.

Sujet d'étude	Notions	Commentaire
Berlin, une ville dans l'histoire de 1945 à nos jours	Guerre froide Monde bipolaire Frontière	Détruite en 1945, Berlin devient un révélateur de la situation des relations internationales. Divisée puis réunifiée, elle veut incarner aujourd'hui une unité retrouvée et une mémoire largement apaisée, autant d'éléments qu'elle traduit dans une démarche architecturale ambitieuse.

Rappel du programme, BO. N°33 du 13 septembre 2012

Enjeux

Enjeux scientifiques et didactiques

Les enjeux portent sur la mémoire de la guerre froide dont la ville conserve des témoignages multiples. On s'interroge sur la façon dont Berlin a repris sa place de capitale internationale, aussi bien sur un plan culturel que politique et économique. Il s'agit aussi de montrer comment Berlin fut de 1945 à nos jours à plusieurs titres un symbole. En 1945, celui de l'Allemagne vaincue, en 1948 d'un monde bipolaire dont la division passe par son centre, administrativement en 1948 et physiquement en 1961, Berlin-Ouest devenant dans ce contexte le symbole du « Monde libre ». En 1989, enfin celui de la réunification de l'Allemagne et de l'Europe.

Problématiques

Problématique générale du thème

Comment l'Europe évolue-t-elle depuis la fin du second conflit mondial ?

Problématique du sujet d'étude

Comment la ville de Berlin reflète-t-elle l'évolution des relations internationales en Europe de 1945 à nos jours ?

Éléments de mise en œuvre

Les pistes de mise en œuvre ci-dessous ne sont pas prescriptives ; elles ne constituent que des pistes possibles. L'objectif est ici de proposer une variété de démarches, de situations de mises en activité des élèves en lien avec les capacités à construire et des supports utilisables. Chaque professeur fera ses propres choix en fonction des problématiques et de la progression qu'il aura retenues.

L'analyse peut s'articuler en trois points :

Berlin de 1945 à 1961

L'étude doit conduire à identifier le caractère emblématique de la ville de Berlin dans le contexte des relations internationales. L'acquisition de repères spatiaux, mais aussi chronologiques à travers des temps forts, doit guider le professeur dans ses choix. Il importe de veiller à ce que les élèves situent correctement Berlin en 1945. On peut travailler sur différents types de cartes, notamment une carte soviétique. On peut trouver sur le site personnel de Vladimir V. Nikolaev, Atlas of World History, une carte soviétique de l'Europe en 1945 (www.ostu.ru)

En 1945, Berlin devient le symbole de l'Allemagne vaincue. C'est à Berlin qu'Hitler se suicide et la ville est en ruine. On pourra utiliser la vidéo de l'INA : « *Dans Berlin en ruine, la vie reprend* » (www.ina.fr) ou montrer quelques images du film « *Allemagne, année zéro* ».

Le nouveau statut de la ville a été fixé par les accords de Londres en septembre 1944 : Berlin constitue une région occupée conjointement par les Alliés et administrée par une autorité interalliée, la Kommandantura. Le Grand Berlin est divisé en secteurs d'occupation. Lors de la conférence de Yalta, il est décidé que la France aura un secteur d'occupation. C'est à Potsdam que le sort de l'Allemagne est fixé.

Les élèves peuvent traduire par un schéma ce nouveau statut de Berlin.

L'évolution des relations internationales, dans le cadre de la Guerre froide, conduisent au blocus de Berlin.

Berlin devient ainsi une ville témoin de la lutte d'influence entre l'Est et l'Ouest. En juin 1948, les Occidentaux et les Soviétiques procèdent à une réforme monétaire séparée. Les Soviétiques organisent un blocus des secteurs occidentaux et les Américains ripostent par l'institution d'un pont aérien. On trouve sur le site de l'INA une vidéo sur le pont aérien : « *Ravitaillement de Berlin par avion* » (www.ina.fr). Un monument sera construit pour célébrer ce pont aérien, le râteau de la faim, symbolisant les trois corridors aériens conduisant en RFA. En février 1949, des négociations sont engagées qui aboutissent à un accord signé le 4 mai 1949. On trouvera sur le site [l'Histoire à la carte](#) des cartes animées intéressantes pour faire travailler les élèves sur les diverses étapes du blocus de Berlin :

Berlin-Ouest conserve son statut de ville occupée par les Occidentaux. Berlin- Est devient la capitale de la RDA.

Pendant douze ans, la ville de Berlin va être divisée sans l'être, en raison de la libre circulation établie entre les secteurs pendant que chaque moitié de la ville se trouve soumise à un régime politique opposé révélateur du monde bipolaire.

En juin 1953, le soulèvement populaire de Berlin-Est est violemment réprimé avec l'aide des blindés soviétiques. On dispose des vidéos de l'Ina comme celle sur les journées d'émeute à Berlin-Est (www.ina.fr).

Berlin-Ouest/Berlin-Est, symbole du monde bipolaire

La véritable division de Berlin a lieu en 1961 : <http://fresques.ina.fr>. La construction du mur sépare les deux Berlin en une frontière d'état. La ville de Berlin peut être étudiée comme une ville frontalière mais sans échange avec l'État voisin.

La présentation des contrastes entre Berlin-Ouest et Berlin-Est peut faire l'objet de travaux de groupe : les aspects politiques, économiques, démographiques pourront alors faire l'objet de l'étude d'ensembles documentaires sous forme de tâche complexe en invitant les élèves à se mettre dans la peau d'un espion par exemple, pour produire un récit, un article, afin de décrire et expliquer les différents aspects de la ville. Berlin-Ouest est la plus grande ville industrielle allemande. Elle bénéficie d'importants avantages fiscaux. Sa prospérité en fait « la vitrine du monde occidental ». Son architecture est un exemple de cette prospérité comme le nouveau quartier de la Hanse édifié en 1957. Cependant l'évolution démographique y est négative : les jeunes partent vers la RFA, la ville est relativement âgée, le taux de natalité y est le plus faible du monde dans les années 60. Berlin-Ouest souffre de son isolement et de l'incertitude qui pèsent sur son avenir politique. Tout le ravitaillement en vivres, matières premières, énergie doit venir de loin par voie ferrée, canaux ou routes. Elle est présentée comme « l'île berlinoise », sorte d'enclave en « terre de l'Est », objet de convoitise revendiquée par Staline.

Berlin-Est a pour nom officiel « Berlin », capitale de la République démocratique allemande. Malgré les efforts de reconstruction, les quartiers du centre sont restés sinistrés jusqu'en 1961. Des travaux radicaux sont entrepris ensuite avec reconstruction de la ville historique autour de la place Marx-Engels L'Alexanderplatz, complètement reconstruite, devient le centre attractif de la capitale de la RDA. La fonction industrielle y est dominante et la ville est un très important nœud ferroviaire, routier et aérien. En 1971, un accord entre les quatre grandes puissances prévoit l'amélioration des conditions de circulation entre les deux Berlin. Des extraits du film *Un, deux, trois* de Billy Wilder permettront d'illustrer les contrastes entre les deux Berlin.

La réunification et les projets architecturaux

Pendant les années 80, la RDA accumule les difficultés économiques et politiques. L'arrivée au pouvoir de Gorbatchev et la forte diminution des dépenses militaires soviétiques font souffler un vent de liberté. Des troubles en octobre 1989 conduisent à la chute d'Erich Honecker puis à la chute du mur de Berlin aux cris de « Allemagne, patrie unie » ; La vidéo INA/Berlin, « nuit de liberté » (www.ina.fr) pourra facilement être exploitée.

Berlin redevient la capitale de l'Allemagne réunifiée. On peut désormais librement passer par la porte de Brandebourg, symbole de l'Allemagne divisée. Mais il faut reconstruire cette capitale. En 1990, c'est une ville mutilée, avec en son centre la plaie béante du mur. Berlin devient le plus grand chantier d'Europe. De nombreux débats s'ouvrent sur : Que démolir ? Que conserver ? Comment reconstruire ?

C'est au Sénat de Berlin qu'est confié le pilotage de ce chantier. Il décide de fixer un cadre très précis selon le concept de « reconstruction critique ». Les plus grands architectes internationaux se passionnent pour ce chantier inédit mais ils critiquent aussi beaucoup ce concept trop restrictif à leurs yeux. Le nouveau Reichstag est reconstruit d'après les plans de Norman Foster. La « plastique » Berlin réalisée par Mutschinsky-Denninghoff symbolise aussi bien l'unification que la division des deux villes de Berlin. La volonté de graver les marques de l'Histoire dans l'espace est manifeste.

Il ne suffit pas de reconstruire une capitale. Il faut également reconstruire une métropole européenne, voire mondiale. Là aussi le chantier est immense : nouvelles infrastructures, gare centrale, centres commerciaux, le centre Sony, des bureaux et hôtels le long de la Friedrichstrasse. Berlin redevient une capitale culturelle.

Dans la mise en œuvre on cherchera à privilégier :

	Notions	Capacités
Berlin de 1945 à 1961	Guerre froide Monde bipolaire	Nommer et localiser un lieu Réaliser un schéma
Berlin, symbole d'un monde bipolaire	Frontière	Prélever les informations, les hiérarchiser, les présenter à l'oral
La réunification et les projets architecturaux		Travail en histoire des arts

Ce sujet d'étude se prête particulièrement bien à un travail de repérages chronologiques ainsi qu'à un travail en histoire des arts. Une recherche peut être envisagée sur les symboles utilisés par les artistes contemporains en architecture et peinture

Pièges à éviter

- Suivre une approche uniquement chronologique
- Consacrer une partie à la guerre civile et à la période franquiste
- Négliger la dimension sociale et culturelle de l'intégration

Pour aller plus loin

- Bernard Oudin et Michèle Georges, *Histoires de Berlin*, Tempus, Editions Perrin, 2010. Berlin y est présenté comme « la plus méconnue des villes connues ». On y trouvera notamment une présentation détaillée des débats architecturaux autour de la reconstruction contemporaine.

- Cyril Buffet, *Histoire de Berlin*, Que sais je ? PUF, 1994

- Roland Charpiot, *Histoire de Berlin*, Vuibert, 2007

- Article Berlin de l'*Encyclopédie Universalis*

Le site officiel du Land de Berlin consacré à l'histoire du Mur de Berlin : www.berlin.de